

YVONNE.—Son cousin est coulis-sier.

GEORGES.—Elle a bien la tête à ça!... Ecoute. C'est très simple: as-tu confiance en Poincaré, oui ou non?

YVONNE.—Mon Dieu, oui!

GEORGES.—Eh bien! alors, attends la fin, et laisse-moi lire.

YVONNE, entre ses dents.— "Un brillant causeur!"

GEORGES, levant la tête.—Qu'est-ce que ça veut dire?

YVONNE, se dominant.—Rien.

GEORGES.—Si, si! J'ai compris. Je sais très bien ce que tu voudrais. Tu voudrais que je "cause"; que j'aie une opinion sur tout; que je discute avec toi; que je te donne l'air d'avoir raison. Eh bien! ma chérie, il faut te résigner: pour moi, les heures de repas sont des heures de repos. Si tu t'ennuies, tu n'as qu'à prendre une dame de compagnie.

YVONNE.—Ce serait peut-être une solution. Dès qu'il y a un étranger ici, tu fais la roue. L'autre jour, quand l'ouvrière était là... Elle en était abrutie!

GEORGES.—C'est entendu. Je fais la cour à la couturière!

YVONNE.—Je ne dis pas ça. Je dis seulement que tu gardes pour moi ta mauvaise humeur.

Sonnerie au téléphone.

GEORGES.—Ta mère, sans doute. Un bouffon manquait à cette fête!

YVONNE.—Il est assez naturel qu'elle me téléphone.

GEORGES, ironique.—Assurément.

YVONNE, au téléphone.—Allô!... Ne coupez pas!... C'est coupé!

GEORGES, ravi.—Il y a des choses qui vous font croire à la providence!

YVONNE.—Tu dis ça, et quand maman est là...

GEORGES.—Quand elle est là, je la reçois. (Sonnerie au téléphone.) Ce que je regrette, c'est qu'elle vienne.

YVONNE.—Allô! C'est toi, maman? On nous avait coupées. Mais oui, certainement!... Nous t'attendons! A tout de suite!

GEORGES.—Qu'est-ce que je disais!... Tu la recevras! Moi, je me couche!

YVONNE, énervée.—Eh bien! couche-toi!

GEORGES, soudain.—Chut.

Une horloge sonne au lointain.

YVONNE.—Qu'est-ce qu'il y a encore?

GEORGES.—Chut!... (Il écoute.) Huit heures. (Il marche vers la pendule.) Ça y est! J'en étais sûr! On a encore touché à la pendule.

YVONNE.—C'est en époussetant, probablement.

GEORGES.—Le résultat, c'est qu'elle retarde de dix minutes!

YVONNE.—Tu n'as qu'à la mettre à l'heure!

GEORGES.—Merci du conseil! Toujours est-il que si je ne m'en étais pas aperçu...

YVONNE, qui n'en peut plus.— Et puis, zut! zut! et zut! (Georges la regarde, étonné.) Ah ça! mais, à la fin, j'en ai assez! Depuis que tu es rentré, tu n'arrêtes pas! Tout est mal. Si tu n'es pas content, tu n'as qu'à le dire.

GEORGES.—C'est ce que je fais!

YVONNE.—Et tu n'as qu'à faire tes observations à la bonne directement. Moi, j'en ai assez!...

Elle sort en claquant la porte.

GEORGES.—Charmanche nature!

On sonne à la porte. Il va ouvrir.

SCENE VI

GEORGES, Mme BEAUPUIS, puis YVONNE

Mme Beaupuis, entrant.— Bonjour, Géo! Comment allez-vous?

GEORGES.— Très bien, belle-maman! Très bien! Et vous?

Mme Beaupuis.— Merci, mon enfant.

GEORGES.—On s'embrasse?

Mme BEAUPUIS.—Mais avec plaisir. (Il l'embrasse.) Yvonne n'est pas là?

GEORGES, négligemment.— Elle est allée se mettre un peu de poudre.

Mme BEAUPUIS.—Oh! la coquette!

GEORGES, la regardant.— Vous avez une mine superbe.

Mme BEAUPUIS, à part.— Il est gentil! (Haut.) Vous trouvez?